

REDACTION & ADMINISTRATION :

ROUBAIX, 65, rue des Fabriques (près la place de la Tréfilerie)

TOURCOING, rue VERTE, 56

PREX DES ABONNEMENTS

ROUBAIX-TOURCOING Trois mois, 4 fr. 50. — Un an, 18 fr.

abonnement continuatif sans avis contraire.

LE DÉFRAGÉ

Par HENRY HAZART

On retrouve, dans cet ouvrage, les qualités d'analyse et de jugement de l'auteur de l'ouvrage de l'année, le Bilet volant, de l'Homme aux 600,000 francs, de Trente ans ou la Vie d'un Jeune, et de tant d'autres œuvres, qui ont suscité de nombreuses popularités sur la vie et le tirage littéraire.

M. Hazart, qui n'est pas un homme de lettres, mais un homme de bien, ne se contente pas de donner des situations banales. Avez-vous déjà vu un homme de bien qui se livre à un reportage d'un important journal parisien, et ce à l'occasion de mettre à profit des sens de puissance obscurs.

Il en est sorti romancier de premier ordre, et nous ne raierions jamais le proverbe qu'en disant qu'il a été le seul collaborateur de Jules Mary.

LE NAIFRAGÉ

écrit par le lecteur d'un bout à l'autre, il le condamnait, sans une déclamation vers un dénouement des plus dramatiques que nous connaissions.

L'ALLANCE

On a pu observer avec quel ensemble la Dépêche, l'Echo du Nord et la Croix ont opposé le plus parfait silence aux questions embarrassantes que nous avons posées, concernant l'alliance projetée entre républicains et républicains de gouvernement.

Ce n'était point nous, pourtant, qui avions ouvert le débat. C'était la Dépêche qui, à propos d'un discours prononcé par M. Brackers d'Hugo à Hellemmes, discours dont les tendances républicaines l'avaient choquée, avait adressé séparément et même simultanément au président du comité de l'Echo du Nord, C'était aussi la Croix du Nord qui s'était émise aux déclarations libérales de MM. Barrois et Dubm à Moulins-Lille, et qui avait mis en demeure de préciser ce qu'ils entendaient par les conquêtes démocratiques de la République, les droits de la société civile et le Concordat.

La question ainsi posée, nous pensions que chacun n'aurait pu hésiter à s'expliquer, franchement, loyalement.

Mais, il paraît qu'on s'inquiète, dans certains milieux, des dangers possibles d'une semblable polémique. Les résultats, qui dirigent, dans l'ordre des faits, les louches combinaisons, donneront le mot d'ordre de se taire.

Et c'est ainsi que, par un renouveau de son complaisance, nous connaissons un temps, avec une aimable discipline, la Dépêche, l'Echo et la Croix, se refusent dans le mutisme le plus absolu.

Mais si l'on a réussi, à Lille, à espérer la discussion sur l'alliance des républicains et de l'alliance des modérés et des chrétiens, cette discussion s'est produite ailleurs, et nous avons pu connaître les exigences chrétiennes, en même temps que l'écoulement des idées et des faits, de certains républicains de gouvernement.

Dans la Marne, par exemple, une polémique s'est engagée entre l'Indépendant Rémois, journal républicain modéré, et le Courrier de la Champagne, organe des chrétiens.

Apprécient les décisions prises par le récent Congrès catholique de Paris, l'Indépendant avait déclaré qu'il ne pouvait qu'être d'accord avec la proclamation de porter alliance aux lois scolaires et militaires.

Le Courrier de la Champagne répondit aussitôt qu'il n'accepterait pas une alliance dans le sens où elle est comprise par les catholiques, en se ralliant à la République, entendait-elle entrer dans la place autrement qu'à titre de prisonniers.

L'Indépendant répliqua, et sa réponse fut d'être citée.

« Nous préconisons, dit-il au Courrier, le caractère de notre situation respectives. »

« Vous acceptez la République sans arrière-pensée. Nous en prenons acte, nous ne mettons pas en doute la sincérité de vos déclarations. »

« Mais si vous persistez qu'en reconnaissance de cette alliance nous paissions jamais sacrifier un principe à ce que nous avons décliné pendant vingt-cinq ans contre vous, vous seriez dans un erreur complète. Si vous voulez recommencer la lutte contre ce principe, vous nous trouveriez à nouveau contre vous, vous vous opposeriez à nos idées, vous nous seriez plus — les faits sont là pour le prouver — et pour le pays une nouvelle période d'agitation, de trouble et d'ébranlement sérieuse. »

« Une situation bien plus nette s'offrirait votre intelligence, votre activité et votre énergie. »

« Les questions du passé ont été réglées par la victoire définitive de la démocratie. »

« Vous avez été les plus hardis de combats

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAURÉAT

LAUR